

prisonnier : " Voici une accusation sérieuse." Le prisonnier ne m'a rien répondu. Il se tenait à quelques pas de M. Nesbitt. Celui-ci me dit que Milloy avait été à son service, mais qu'il l'avait congédié la veille de l'attentat.

M. Nesbitt a dit alors que le prisonnier lui avait demandé de le reprendre à son service, Il lui répondit que s'il le reprenait à son service il lui réduirait ses gages. Au même instant, Nesbitt dit avoir senti un choc à la tête, constata qu'il était blessé au cou. Le prisonnier le frappa ensuite sur la tête avec une pelle de bois. La pelle se brisa. Nesbitt fit quelques pas et tomba.

Il me montra aussi un foulard troué qui sentait la poudre et qu'il portait lors de l'assaut. Nesbitt ajouta qu'il pardonnait au prisonnier, et espérait que Dieu ferait de même.

Le prisonnier a tout entendu ce qui a été dit.

Henry W. Nesbitt, père du défunt, étant rappelé, dit que le lendemain de l'assaut, il a trouvé dans l'écurie le couvert d'une boîte de cartouches à balle.

Le docteur Georges Roddick, dépose comme suit :

Je suis médecin pratiquant depuis 1868. J'ai